

BOUDIN

CARNET DE RESSOURCES
ET D'ACTIVITÉS

Avril 2026

FAIS CE QUE JE DIS, PAS CE QUE JE FAIS

Claire Dosso et Sandrine Juglair invitent les enfants — et les adultes — à porter un regard sensible et décalé sur l'apprentissage et les règles qui organisent la vie en société. La scène devient un terrain de jeu du quotidien, où se croisent et se frottent les contradictions. Les deux artistes brouillent les statuts : elles alternent entre postures d'adultes et d'enfants, faisant glisser les rôles et les repères. L'enfance n'est pas seulement le lieu de l'élan et de l'imaginaire, elle est aussi traversée par une attention au concret, aux besoins immédiats, aux règles à suivre, tandis que l'adulte navigue entre injonctions, urgence et moments de liberté retrouvée.

Ici, le monde de l'enfance et celui des adultes apparaissent moins comme des états figés que comme des constructions mouvantes, traversées par la norme, les apprentissages et les attentes sociales. Boudin met en lumière la manière dont ces règles s'inscrivent dans les corps, les rythmes et les comportements, tout en laissant place au détournement, à l'humour et à la liberté.

UN DUO / UN JEUNE PUBLIC

L'une est clowne et comédienne, l'autre comédienne et circassienne. Comme un challenge, Claire et Sandrine souhaitent s'adresser à un public différent, sans doute moins formaté et plus surprenant. S'appuyant sur leurs expériences du comique — qu'il s'agisse des grandes questions ou des petites — ainsi que sur leur goût pour les transformations en tous genres, elles cherchent à questionner à nouveau les normes et les codes. Partant de leur âge d'adultes, nos deux héroïnes tentent de retraverser le temps, de rajeunir — mais pas comme dans les pubs — et de réapprendre à apprendre en se confrontant au temps de l'apprentissage, celui du corps et de la parole.

Et pour cela, quoi de mieux que de se confronter aux plus jeunes ? À celles et ceux qui sont en plein apprentissage, à qui, nous adultes, cherchons à donner forme pour mieux leur transmettre nos valeurs, nos cultures et nos codes du « vivre ensemble ». Il s'agit de redécouvrir le temps de l'enfance où l'expérimentation des extrêmes est naturelle mais que nous avons tendance à oublier une fois les limites acquises.

La Nature et la Culture deviennent alors des axes de réflexion, et l'enfance un terrain de découverte et de jeu. Dans un monde qui semble vaciller un peu plus chaque jour, comment se remettre à penser ? Comment remettre en jeu nos acquis, nos manières de parler et de bouger — celles qui nous façonnent et racontent qui nous sommes, en tant qu'individus comme en tant que collectif ?

OBJECTIFS ET APPROCHE

Ce carnet propose des activités et des jeux d'expression orale, écrite et graphique. Il est conçu pour favoriser l'analyse et l'esprit critique, accompagner les enfants dans la découverte et l'appropriation du spectacle, donner des outils pour exprimer leurs ressentis et affiner leur regard : identifier, comprendre et formuler les réactions suscitées par le spectacle (ce qui interpelle, émeut, questionne ou, parfois, déstabilise).

Il favorise une approche sensible et personnelle de l'expérience artistique, tout en encourageant le partage et l'échange au sein du groupe.

PINCIPES PÉDAGOGIQUES

La légitimité de tous les ressentis : il n'existe pas de bonne ou de mauvaise manière de ressentir un spectacle. Il n'est pas nécessaire de tout comprendre pour apprécier une œuvre.

Le spectacle comme expérience subjective : assister à un spectacle est une expérience à la fois collective et personnelle. Chaque personne perçoit ce qu'elle voit selon sa sensibilité, son vécu et son imaginaire. Tous les ressentis sont légitimes et constituent une richesse pour le groupe.

Outil modulable et évolutif : l'utilisation du carnet est modulable selon l'âge et les besoins de la classe. Il laisse aux enseignants la liberté de choisir et d'adapter les activités. Nous restons ouvertes aux propositions d'adaptations ou de nouvelles idées pour compléter le carnet.

ÊTRE SPECTATEUR·ICES

Assister à un spectacle ne consiste pas uniquement à regarder : c'est s'engager dans une expérience sensible, partagée et réflexive. Les spectateurs ne sont pas de simples observateurs passifs. Ils perçoivent, ressentent, interprètent, imaginent et projettent. Par leur présence et par leur regard, ils contribuent pleinement à l'existence même du spectacle.

Accompagner de jeunes spectateurs, c'est les aider à prendre conscience de leur place au sein de la représentation. Leur regard compte, leurs émotions sont légitimes et le sens qu'ils attribuent à l'œuvre leur appartient pleinement. Interroger cette position permet de développer l'écoute, l'attention, l'esprit critique ainsi que la capacité à formuler et à défendre un point de vue. Cela contribue également à cultiver le respect des perceptions multiples et à renforcer la confiance en leur propre sensibilité.

PROPOSITION D'ACTIVITÉS :

AVANT LE SPECTACLE

- **DISCUTER AVEC LES ENFANTS DE LEURS EXPERIENCES PASSÉES DE SPECTATEURS OU DE LEUR REPRESENTATION.** Disposition en cercle, tour de parole.

Sont-ils déjà allés voir des spectacles ? Qu'est ce qui les a marqués, interpellés, surpris ?

- **MONTREZ AUX ENFANTS DES IMAGES DE PUBLICS DANS DIFFERENTES SITUATIONS : UN CONCERT, UN FESTIVAL, UN SPECTACLE DE THÉÂTRE, UN CABARET OU ENCORE UNE SCENE OÙ DES SPECTATEURS SONT AVEC LES ARTISTES.¹**

Invitez-les à observer attentivement et à dire ce qu'ils voient :

Comment l'espace est-il organisé ?

Les spectateurs sont-ils assis ou debout ?

Sont-ils proches ou loin des artistes ?

Y a-t-il beaucoup de monde ? Des enfants ? Des adultes ?

Que font les spectateurs ?

À partir de leurs réponses, engagez la discussion :

Qu'est-ce que cela veut dire « être spectateur » ?

Est-ce qu'on se comporte de la même façon partout ?

Que peuvent attendre les artistes de leur public ?

Peut-on parfois participer au spectacle ?

Est-ce différent d'être dehors ou à l'intérieur ? Debout ou assis ?

Cette activité permet aux enfants de comprendre que la place du spectateur peut changer selon le lieu, le type de spectacle et la relation avec les artistes.

- **MIME DU SPECTATEUR**

Constitution des groupes

Diviser la classe en groupes de quatre élèves. Chaque groupe tire au sort ou choisit une « attitude de spectateur » à représenter sans la nommer aux autres.

Exemples d'attitudes :

Très attentif et concentré (yeux fixés sur la scène, posture droite)

Émerveillé (bouche légèrement ouverte, yeux grands ouverts)

Curieux (penché en avant, pose des questions silencieuses)

Moqueur (roule des yeux, hausse les épaules)

Indifférent (bras croisés, regarde ailleurs)

Stressé (tape du pied, joue avec ses mains, se ronge les ongles)

Pensif (regarde le vide, réfléchit profondément)

Fatigué (bâille, s'affale sur sa chaise)

Excité (se balance sur sa chaise, trépigne légèrement)

Confus (fronce les sourcils, se gratte la tête)

Agacé (tapote sur le bras du siège ou joue avec ses mains, souffle bruyamment)

¹ D'après *Carnet de Jeux* – Théâtre Durance

Amusé (rit fort, se tient le ventre, tape dans ses mains)
Frustré (grogne, croise les bras, se frotte le visage)

Temps de préparation (5 à 10 minutes)

Les élèves construisent une courte improvisation (1 à 2 minutes).

Consigne :

Ils doivent se comporter comme s'ils étaient dans une salle de spectacle.

Ils peuvent imaginer :

L'entrée dans la salle

L'installation

Le début du spectacle

Une réaction pendant la représentation (fiches attitudes)

Le travail porte essentiellement sur le corps, le regard, les gestes, les réactions, la posture. La parole peut être utilisée, mais elle n'est pas obligatoire.

Présentation

Chaque groupe joue sa scène devant la classe.

Les spectateurs observent attentivement pour deviner l'attitude représentée.

Après chaque passage, proposer un moment de discussion pour réfléchir ensemble :

Qu'est-ce que cette attitude change dans la façon de regarder le spectacle ?

Est-ce qu'on peut être là sans vraiment regarder ?

Est-ce que regarder, c'est déjà participer un peu ?

Comment se sent un artiste quand il voit ce type de spectateur ?

Est-ce que notre façon d'être peut aider ou gêner les autres ?

Peut-on décider d'écouter vraiment ?

Est-ce que le silence peut être une manière de montrer qu'on est attentif ?

Est-ce qu'on a le droit de ne pas aimer ?

Quand on s'ennuie, est-ce qu'on peut quand même essayer de rester attentif ?

Est-ce que le spectacle est le même pour tout le monde ?

Ces questions permettent aux enfants de réfléchir à leur rôle, à leur responsabilité et à la manière dont leur présence influence l'expérience collective.

→ **ALLER VOIR UN SPECTACLE, A QUOI ÇA SERT ?²**

Cette activité peut être proposée avant ou après le spectacle

Le souvenir partagé

Les jeunes choisissent et racontent à un de leur camarade un souvenir de spectacle vivant, bon ou mauvais. Puis chacun doit raconter au groupe le souvenir de son camarade comme si c'était le sien. Cela permet un travail sur l'adresse au public, sur la qualité de l'articulation et de la mise en voix.

² D'après *Poursuite, le carnet du jeune spectateur*, P.24 La philo des filous » *Allez voir un spectacle ça sert à quoi ?* Ce carnet a été réalisé à l'occasion de l'opération Ottokar VI, Théâtre Jeune Public en Brabant wallon (mars 2015), une initiative de l'asbl OTTOKAR (Assproprio, CDWEJ et CTEJ).

Discussion

Aller voir un spectacle, mais à quoi ça sert ? Est-ce que les arts vivants servent à quelque chose ? Est-ce que c'est utile de venir voir un spectacle ?

Pour faciliter le suivi, noter les idées au tableau.

Les questions suivantes peuvent permettre de nuancer et d'enrichir les représentations et opinions de chacun :

Ça ne sert à rien ... oui mais

Même si un spectacle ne sert à rien maintenant, comment peut-on être sûr qu'il ne servira jamais à rien ? Est-ce que tout ce qui ne sert à rien est sans intérêt ?

Ça sert à s'amuser... oui mais

Pourquoi a-t-on besoin de s'amuser ? Que nous apporte cet amusement ?

Ça sert à voir de belles choses... oui mais

Comment savoir qu'une chose est belle.

Est-ce que ce qui est beau pour toi est beau pour tout le monde ?

Ça sert à apprendre... oui mais ...

Comment savoir si un spectacle nous a appris quelque chose ? Faut-il comprendre pour apprendre ?

Ça sert à s'évader... oui mais ...

Comment peut-on s'évader sans quitter son fauteuil ? Qu'est-ce que cette évasion nous apporte dans notre quotidien.

D'autres questions pour nourrir la discussion :

Comprendre un spectacle nous le fait-il apprécier davantage ?

Y a-t-il toujours quelque chose à comprendre dans un spectacle ?

Y aurait-il une « bonne » et une « mauvaise » compréhension d'un spectacle ?

Comment sait-on que l'on apprécie un spectacle ?

Quel est le lien entre comprendre et apprécier ? Les deux sont-ils incompatibles ?

Peut-on apprécier un spectacle sans le comprendre ?

Est-ce qu'on l'aime avec son cœur, avec sa tête... ou avec les deux ?

Les artistes savent-ils toujours ce qu'ils veulent dire lorsqu'ils créent ?

Les artistes veulent-ils toujours dire quelque chose avec leur spectacle ?

Est-il possible de comprendre autre chose que ce qu'a voulu dire l'artiste ?

Est-ce qu'on peut apprendre à aimer un spectacle ?

Nos goûts peuvent-ils évoluer ?

→ **CRÉER LA CHARTE DU SPECTATEUR**

Cette activité peut être proposée avant ou après le spectacle

À la manière des « Droits du lecteur » que Daniel Pennac a énuméré dans « Comme un roman » faire écrire la liste des dix droits du spectateur.

Dans *Comme un roman* (1992), Daniel Pennac énumère les “Droits imprescriptibles du lecteur”, une liste devenue célèbre pour défendre une lecture libre et personnelle. Les voici :

Le droit de ne pas lire

Le droit de sauter des pages

Le droit de ne pas finir un livre

Le droit de relire

Le droit de lire n’importe quoi

Le droit au bovarysme

(le droit de se laisser emporter par l’illusion romanesque, de rêver à travers les livres)

Le droit de lire n’importe où

Le droit de grappiller

(lire au hasard, des passages isolés)

Le droit de lire à haute voix

Le droit de se taire

(ne pas avoir à expliquer ou justifier ses lectures)

Introduction (5-10 min)

Présenter aux enfants la liste des « droits du lecteur » de Daniel Pennac et leur proposer d’inventer les droits du spectateur.

Donner un exemple concret pour les inspirer : **Le droit de regarder à sa façon** : on peut choisir où poser ses yeux et sur quoi se concentrer sur scène. Personne ne peut dire que notre façon de regarder est mauvaise.

Questions pour en discuter :

Est-ce que vous regardez tous la même chose quand vous êtes dans un spectacle ?

Avez-vous déjà remarqué quelque chose que les autres n’avaient pas vu ?

Est-ce que ça vous arrive de vous concentrer sur un détail précis de la scène plutôt que sur tout le spectacle ?

Création en groupes (15-20 min)

Diviser la classe en petits groupes de 3 à 5 enfants. Chaque groupe doit réfléchir et inventer 2 à 3 droits du spectateur.

Consignes possibles pour guider la réflexion :

- Qu’est-ce qui est important pour bien profiter d’un spectacle ?
- Qu’est-ce qu’on aimerait avoir le droit de faire ?
- Comment un spectateur peut-il se sentir libre dans la salle ?

Les enfants peuvent écrire leurs droits ou les dessiner pour les présenter.

Mise en commun (15 min)

Chaque groupe présente ses droits au reste de la classe. Il s'agira de défendre ses idées et d'argumenter. L'enseignant note toutes les idées au tableau ou sur une affiche.

Ensuite, regrouper les droits similaires et discuter des formulations pour créer une charte collective finale.

Conclusion / prolongement

Lire ensemble la charte finale et l'afficher dans la classe.

Relier chaque droit à une expérience vécue : « Est-ce que vous vous souvenez d'un moment où ce droit aurait été utile ? »

→ L'HORIZON D'ATTENTE

Juste avant le spectacle

Avant un spectacle, chacun a des idées, des attentes ou des inquiétudes. Notre humeur, notre histoire et nos expériences influencent la façon dont nous allons percevoir le spectacle. C'est ce qu'Amélie Rouher nomme *l'horizon d'attente*.

Avant la sortie au spectacle, il est important que chacun se questionne sur son horizon d'attente. Conscientiser son horizon d'attente, c'est reconnaître que son jugement n'est que la singularité de son point de vue.

***L'horizon d'attente**

Avant un spectacle, chacun arrive avec un horizon d'attente : ce qu'il imagine, espère ou projette. Comme le souligne Peter Brook, nos références et notre vécu influencent notre regard avant même que la représentation ne commence.

Cet horizon d'attente dépend de notre humeur, de notre histoire personnelle, sociale et culturelle. Le reconnaître, c'est prendre conscience de sa responsabilité dans la manière dont on reçoit le spectacle et accepter que l'on projette toujours un imaginaire (« ce n'est pas comme je l'imaginais »).

L'horizon d'attente des enseignants et celui des élèves ne sont pas identiques. Il est essentiel de chercher à comprendre les attentes des élèves plutôt que de leur imposer celles des adultes. Leur horizon d'attente n'est pas d'abord didactique : il s'agit davantage d'ouvrir des questionnements que de vérifier des savoirs. La mise en scène d'un spectacle n'a pas pour vocation de valider des connaissances, mais de susciter des perceptions, des émotions et une réflexion personnelle.

À l'école, il s'agit moins de transmettre un savoir que d'ouvrir des questionnements, en respectant l'horizon d'attente des élèves.

Chaque ressenti est relatif, subjectif, mais pleinement légitime.

*D'après les 7 questions universelles pour traverser le spectacle vivant
Amélie Rouher*

A écouter sur : <https://www.lacomediuedeclermont.com/podcasts/l-horizon-d-attente-qu-est-ce-que-j-attends-de-ce-spectacle>

Temps individuel

Après avoir expliqué aux enfants ce qu'est l'horizon d'attente, leur proposer un temps individuel pour se questionner. Une fiche peut leur être distribuée pour les aider à se poser des questions :

Comment je me sens ? Quelle est mon humeur ?

Qu'est-ce que je sais ou imagine ? Ce que je pense que je vais voir ou ce que j'attends.

Qu'est-ce que j'espère ? Ce que j'aimerais trouver dans le spectacle.

Qu'est-ce que je redoute ? Ce qui m'inquiète ou me semble difficile.

Il est intéressant que l'enseignant remplisse aussi cette fiche, pour montrer que chacun peut avoir son horizon d'attente et que toutes les perceptions sont légitimes.

Partage collectif

Un temps de partage collectif des horizons d'attente peut être proposé pour :

Faire émerger la diversité des attentes dans la classe.

Permettre aux enfants de comparer leurs ressentis avec ceux de leurs camarades.

Valoriser l'idée que tous les ressentis sont acceptables et qu'il n'y a pas de bonne ou mauvaise façon de préparer son regard sur un spectacle.

Préparer un échange ou un débat sur ce qu'ils imaginent, espèrent ou redoutent, afin d'ouvrir la réflexion avant la sortie.

Après le spectacle

Reprendre les horizons d'attentes des enfants et leurs poser des questions :

Est-ce que le spectacle ressemblait à ce que tu attendais ?

Qu'est-ce qui t'a surpris ou marqué ?

Est-ce que ton humeur a changé la façon dont tu as regardé ou ressenti le spectacle ?

→ LA PHOTO DE CLASSE :

Cette proposition peut être réalisée avant d'aller au spectacle en lien par exemple avec une émotion liée à l'**horizon d'attente** (l'envie, l'excitation, la joie, le manque d'envie...) **ou après le spectacle** (quelle émotion a été ressentie et comment le corps l'exprime). Il s'agit de travailler les émotions et leur expression corporelle, avant comme après le spectacle.

Choisir l'émotion

Avant le spectacle : choisir une émotion liée par exemple à l'horizon d'attente (envie, excitation, joie, manque d'envie...).

Après le spectacle : choisir une émotion ressentie pendant le spectacle et observer le corps qui l'accompagne.

Placement des élèves

Un enfant se place au centre avec une grande attitude corporelle simple et marquée pour exprimer l'émotion choisie, comme s'il posait devant un photographe. Une fois qu'il est en place, il ne bouge plus, à la manière d'une statue. Un deuxième enfant vient alors se placer

à ses côtés, avec sa propre attitude et son émotion. On répète l'action jusqu'à ce l'ensemble du groupe soit en place.

Photo

Une fois le groupe formé, la photo peut être prise.

Option : réaliser le jeu en demi-groupe afin de constituer un public et permettre l'observation des statues.

Discussion (facultatif)

Demander aux enfants ce qu'ils ont ressenti en adoptant leur posture.

Observer ensemble la diversité des émotions et des attitudes.

Faire le lien avec le spectacle : comment le corps exprime ce que l'on ressent ?

SE REMÉMORER, EXPRIMER ET PARTAGER SES RESSENTIS

Ces activités aident les enfants à revenir sur ce qu'ils ont vu et ressenti, au-delà du simple « j'ai aimé / je n'ai pas aimé ». L'objectif est de formuler un avis plus précis et nuancé, en utilisant des mots, des phrases simples, des dessins ou des jeux. Ces activités permettent également d'enrichir progressivement le vocabulaire pour parler du spectacle : émotions, images, sons, personnages, moments marquants... Elles favorisent l'écoute et le respect des ressentis des autres.

PROPOSITION D'ACTIVITES :

→ MON VOYAGE AU SPECTACLE

Après un spectacle, il est important de prendre le temps de se souvenir de ce que l'on a vécu. Se remémorer, c'est repenser au chemin pour y aller, à l'endroit où l'on était, à ses émotions, et à tout ce que l'on a vu et entendu.

Mon voyage jusqu'au spectacle

Je suis allé au spectacle avec :

J'étais : content / fatigué / surpris / autre :

Le spectacle que j'ai vu s'appelle :

Le lieu :

La date :

Mes yeux en voyage ³

Quelles couleurs as-tu vues sur la scène ?

D'où venaient ces couleurs ?

Décors :

Objets :

Costumes :

Lumières :

Dessine ce que tu as observé.

Mes oreilles en voyage

Quels sons as-tu entendus ?

Musique :

Silences :

Bruits / sons spéciaux :

À quels moments les as-tu entendus ?

Dessine ou écris ce que ces sons t'ont fait ressentir.

Mes émotions et souvenirs

Ce moment m'a fait ressentir :

Ce que j'ai préféré :

Ce qui m'a surpris :

Autre souvenir :

³ D'après *Poursuite, le carnet du jeune spectateur*, P.12 et 16. Ce carnet a été réalisé à l'occasion de l'opération Ottokar VI, Théâtre Jeune Public en Brabant wallon (mars 2015), une initiative de l'asbl OTTOKAR (Asspropro, CDWEJ et CTEJ).

→ RESENTIS⁴

Autour d'un visage dessiné, les enfants écrivent dans des bulles ce que chaque organe a ressenti à l'endroit des yeux, de la bouche, du nez, du cerveau, des oreilles.

Ou

Relier ces mots :

Pendant le spectacle j'ai eu envie de

Pleurer

Parler

Applaudir

Crier

Sortir

Gigoter / danser

Dormir

Sourire

Rire

Peut-être parce que j'étais

Curieux

Triste

Admiratif

En train de m'ennuyer

Apeuré

Surpris

En colère

Joyeux

Ou

Les émoticônes du spectacle

Pendant qu'un ou plusieurs enfants racontent certains passages du spectacle, les autres jeunes dessinent l'émotion ressentie à ce moment du spectacle par le biais d'émoticônes. Prévoir des affichettes ou un tableau des émoticônes en projection.

→ LA CONSTELLATION CRITIQUE

Préparation

Préparer des mots à piocher liés au spectacle, par exemple : un espace, une gestuelle, une lumière, une musique, un bruit, un costume, une émotion, une voix, une partie du corps, un mot, un rire, un personnage, un déplacement...

Tirage et écriture

Chaque élève pioche un ou plusieurs mots et aura 2 à 5 minutes pour écrire ce que ces mots lui évoquent par rapport au spectacle (idées, phrases, dessins...).

Partage avec le groupe (5-10 min)

Les mots sont remis dans la pioche puis les élèves piochent un mot et le lisent aux autres ou chacun lit un de ses mots.

Les autres peuvent poser des questions ou réagir.

⁴ Ibid.

Analyse collective

À partir des mots et des idées partagées, identifier ensemble les lignes de force de la proposition artistique :

Quels éléments sont les plus présents ?

Quelles émotions ou impressions se dégagent ?

Quels choix de l'artiste (lumière, mouvement, son...) semblent importants ?

→ **DESSINER LA SCÈNE**

Demander aux enfants de faire un croquis de la scène ou de dessiner de manière figurative ou abstraite un moment du spectacle qui les a marqués.

→ **ÉCRITURE**

Demander aux enfants d'écrire une lettre aux artistes pour leur dire ce qu'ils ont aimé et n'ont pas aimé dans le spectacle et exprimer leur ressenti.

ou

Proposer aux enfants d'écrire à un ami et de lui expliquer ce que qu'ils pensent du spectacle.

Lettre guidée pour les plus jeunes :

Cher artiste,

Je suis allé voir ton spectacle « ... » le « ... » à « ... » avec « ... »

Ce que j'ai le plus aimé dans le spectacle ...

Ce qui m'a surpris ou étonné ...

Ce qui m'a fait rire ...

Ce qui m'a fait peur ou m'a dérangé ...

Un moment que je n'oublierai pas ...

Les couleurs, décors ou lumières que j'ai aimé ...

Les sons ou la musique qui m'ont marqué ...

Si je pouvais changer quelque chose dans le spectacle, je changerais ...

Ce que j'ai ressenti en sortant ...

Qu'est-ce que ce spectacle m'a appris sur moi, sur les autres ou sur la vie ?

Est-ce que ce que j'ai vu me fait penser à quelque chose que j'ai déjà vécu ou imaginé ?

PISTES DE RÉFLEXION AUTOUR DU SPECTACLE

Boudin parle du monde de l'enfance, mais aussi de celui des adultes. Il interroge la manière dont les normes d'apprentissage, les règles et le vivre-ensemble conditionnent nos comportements, nos postures, notre langage.

Chaque spectateur, enfant ou adulte, abordera ce spectacle avec son propre regard. Nous ne pouvons pas savoir à l'avance ce que chacun y verra ou y comprendra. Il est toutefois certain que le regard des adultes diffère de celui des enfants. Même lorsqu'ils perçoivent les mêmes thèmes, ils n'y mettent pas la même charge affective ou émotionnelle. Les expériences de vie, l'âge et les références personnelles influencent la réception de l'œuvre.

Les propositions qui suivent visent à permettre à chacun d'interroger ce qu'il a vu et ressenti, à favoriser l'expression personnelle et l'échange, à explorer certaines thématiques présentes dans le spectacle mais aussi à laisser émerger d'autres questionnements apportés par les enfants eux-mêmes.

La question ne sera pas « Avez-vous compris le spectacle ? », mais plutôt « Qu'avez-vous retenu ? », « Qu'avez-vous compris ? », « En quoi ce spectacle peut-il nous donner à réfléchir ? » ou « En quoi ce spectacle peut-il nous amener à penser autrement certaines situations du quotidien ? »

L'objectif est d'offrir aux enfants un espace pour penser par et pour eux-mêmes. Un spectacle ne possède pas une seule clé de lecture, mais plusieurs. Chaque spectateur est libre de chercher la sienne et de construire son propre sens.

PROPOSITION D'ACTIVITES :

→ FAUT-IL OBÉIR ? CHOISIT-ON D'OBÉIR ?

« Ne fais pas ci, ne fais pas ça, viens ici, mets-toi là... »

Ce refrain est sûrement familier pour les enfants ! On leur demande d'obéir à leurs parents, à leurs enseignants, à leurs animateurs... Ces règles sont importantes pour apprendre, grandir et vivre ensemble. Mais faut-il pour autant dire oui à tout ?

Obéir signifie-t-il accepter sans réfléchir ? Peut-on choisir d'obéir ? Peut-on comprendre les raisons d'une règle avant de l'appliquer ? Quand on sait pourquoi on obéit, on commence aussi à comprendre quand et comment il est possible de questionner, voire de désobéir. Réfléchir à l'obéissance, c'est apprendre à penser par soi-même.

Les activités suivantes sont issues de *Philéas & Autobule*, revue d'initiation à la démarche philosophique pour les enfants de 8 à 13 ans. (Retrouvez les images en annexe afin de pouvoir les imprimer).

Obéir... ou pas !

Consigne : nous allons nous questionner sur l'obéissance à partir de situations qui pourraient arriver dans la vie de tous les jours. Pour chaque situation, vous allez devoir :

- Trouver une raison de désobéir ET une raison d'obéir.
- Faire un choix entre « j'obéis » et « je désobéis » et dessiner ce qu'il pourrait se passer en fonction de la réponse. Expliquer pourquoi. (voir schémas).

Obéir... ou pas !

Pour chaque situation, trouve une raison de désobéir ET une raison d'obéir.

Je choisis d'obéir parce que :

- a. Je ne veux absolument pas être puni.
- b. Je veux avoir la paix.
- c. Je n'ose pas faire autrement.
- d. Je préfère faire comme tout le monde.
- e. J'ai envie de faire plaisir.
- f. Je veux rendre service.
- g. Je n'ai pas envie de décevoir.
- h. J'ai peur.
- i. Je pense que c'est mon devoir.
- j. Je trouve ça plus facile.
- k. Je pense que c'est bien pour la vie en commun.
- l. _____

Je choisis de désobéir parce que :

1. J'ai envie de faire ça plus que tout.
2. Je pense que même si je suis puni, ce sera une petite punition.
3. Je ne trouve pas cela bien.
4. Je pense que c'est injuste.
5. Je trouve que c'est bête de me demander ça.
6. Je sais que c'est dangereux.
7. Je pense que c'est important.
8. Je ne veux pas trahir quelqu'un.
9. Je pense que c'est mon droit.
10. Je suis le seul à décider de ma vie.
11. Je pense que ça ne fait de mal à personne.
12. _____

Choisis ensuite ce que tu ferais dans cette situation en entourant l'option de ton choix : j'obéis OU je désobéis.



J'obéis parce que : _____
Je désobéis parce que : _____



J'obéis parce que : _____
Je désobéis parce que : _____



J'obéis parce que : _____
Je désobéis parce que : _____



J'obéis parce que : _____
Je désobéis parce que : _____

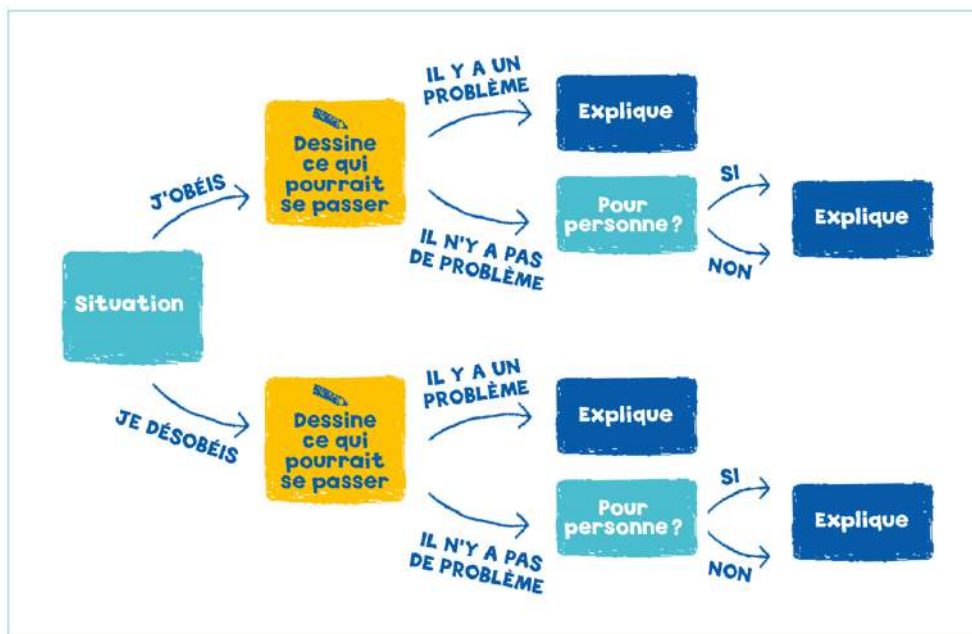


J'obéis parce que : _____
Je désobéis parce que : _____



J'obéis parce que : _____
Je désobéis parce que : _____

à lire aussi
Didier Daeninckx et Pef,
Il faut désobéir : La France sous Vichy, éd. Rue du Monde, 2002



C'est quoi obéir ?

Consigne :

- Temps individuel : pour chaque situation, coche si oui ou non il s'agit d'obéissance.
- Mise en commun : chaque élève présente une situation donne son choix et explique pourquoi. Tout le monde est-il d'accord ?

C'est quoi, obéir ?

Pour chaque action, coche si ☐ oui ou ☐ non il s'agit d'obéissance. N'oubliez pas, il va falloir choisir !

Après avoir vu une publicité, tu achètes le produit en question.
Obéissance ? ☐ oui ☐ non

Un grand te menace pour racketter tes écouteurs, tu les lui donnes.
Obéissance ? ☐ oui ☐ non

Tu fais attention à porter des vêtements à la mode.
Obéissance ? ☐ oui ☐ non

Tu respectes le Code de la route.
Obéissance ? ☐ oui ☐ non

Tu suis les consignes de ton exercice de maths pour obtenir la bonne réponse.
Obéissance ? ☐ oui ☐ non

Une personne te demande de retirer l'ail de la recette que tu vas cuisiner, car ça la rend malade. Tu le fais.
Obéissance ? ☐ oui ☐ non

Ton père te dit : « Passe-moi le sel. » Tu le fais.
Obéissance ? ☐ oui ☐ non

Tu dis « Bonjour » à ton voisin.
Obéissance ? ☐ oui ☐ non

Quelqu'un te demande : « Peux-tu me dire l'heure qu'il est ? » Tu lui donnes l'heure.
Obéissance ? ☐ oui ☐ non

Ta mère te dit : « Lave-toi les mains avant de manger. » Tu le fais.
Obéissance ? ☐ oui ☐ non

Tu fais un gâteau en suivant la recette.
Obéissance ? ☐ oui ☐ non

Tu mets des habits élégants pour aller à une fête.
Obéissance ? ☐ oui ☐ non

REVIENS IMMÉDIATEMENT !
EST-CE :
☐ UN ORDRE
☐ UNE PRIÈRE
☐ UNE DEMANDE
☐ UN SOUHAIT
... ?

Peut-on obéir par intérêt ? par plaisir ?

À lire aussi :
Valérie Gérard et Clément Paurd, *Obéir ? Se révolter ?*, éd. Gallimard jeunesse / Gibouffées, coll. Chouette ! Penser, 2012.

10 Conception Marie Baunins
Illustrations Lola Parrot-Lagarenne

11

→ FAIS CE QUE JE DIS, PAS CE QUE JE FAIS

Cette phrase constitue une sorte de fil rouge du spectacle *Boudin*.

Avant le spectacle

Il peut être intéressant d'ouvrir un temps d'échange avec les enfants autour de cette expression.

Vous pouvez leur demander :

Que leur évoque cette phrase ?

La comprennent-ils ?

Connaissent-ils des situations de la vie quotidienne qui pourraient l'illustrer ? Ont-ils déjà vu quelqu'un dire quelque chose mais faire le contraire ?

Les images tirées de l'album *Fais ce que je dis, pas ce que je fais* de David Merveille peuvent servir de supports de discussion (voir Annexes). Elles permettent d'aborder de manière concrète et visuelle la notion de contradiction entre ce que l'on dit et ce que l'on fait.



Après le spectacle

En reprenant ces images, vous pouvez proposer aux enfants de revenir sur ce qu'ils ont vu et entendu pendant le spectacle.

Questions pour réfléchir

Ont-ils repéré des situations dans lesquelles les comédiennes donnent des consignes qu'elles ne respectent pas elles-mêmes ?

Ont-ils observé des consignes qui se contredisent entre-elles ?

Comment ces situations sont-elles mises en scène dans le spectacle ? Comment les comédiennes réagissent-elles ?

Inventer des scénettes à partir de cette phrase

Demander aux enfants de proposer des situations de la vie quotidienne où les adultes ou les enfants ne respectent pas leurs propres consignes. Noter toutes les idées au tableau pour que chacun s'en inspire. Former des petits groupes de 2 à 4 enfants. Chaque groupe choisit une situation où quelqu'un dit une règle mais fait le contraire.

Aide à la mise en scène de la scénette :

Qui est le personnage qui dit une consigne ?

Qui est celui qui doit l'écouter ?

Comment montrer la contradiction ? Par les gestes, les paroles, ou l'utilisation d'accessoires ?

Chaque groupe joue sa scénette devant les autres

Observation et discussion

Les autres enfants repèrent la contradiction

Question pour approfondir :

Pourquoi cette contradiction est-elle drôle, surprenante ou gênante ?

Qu'est-ce que cela nous apprend sur les règles et leur respect dans la vie quotidienne ?

Comment les personnages pourraient-ils mieux agir pour être cohérents avec leurs consignes ?

JEU, MATIÈRE, COULEUR

Jouer, créer et explorer les matières et les couleurs de manière ludique et collective. Développer à la fois l'imagination, la créativité, l'attention et la coopération.

Chaque activité invite les enfants à expérimenter différentes formes d'expression : détourner des objets du quotidien, transformer leur corps en statue, inventer des histoires collectives avec de la pâte à modeler, ou construire des compositions abstraites en jouant avec les couleurs et les matières.

Ces propositions sont conçues pour être flexibles et adaptables, en fonction de l'âge des enfants, du matériel disponible et de l'espace. L'objectif est de permettre aux enfants de jouer avec les matières et les couleurs, de laisser libre cours à leur créativité, et de créer ensemble.

PROPOSITION D'ACTIVITÉS :

→ DÉTOURNEMENT D'OBJET

Développer l'imagination, la créativité et la capacité à inventer des usages nouveaux pour des objets du quotidien.

Matériel : Un objet simple par élève ou par tour (ex. : un manche à balai, une petite bouteille d'eau, un boudin de pâte à modeler).

Déroulé :

Les élèves se placent en cercle.

Un élève commence avec l'objet choisi.

Il doit mimer une action en détournant l'objet de sa fonction première, de façon simple et claire pour que les autres comprennent ce que l'objet représente maintenant. Exemples : le manche à balai devient un cheval, une pagaie, un sandwich, un téléphone, une boucle d'oreille, etc.

L'élève peut utiliser la parole ou des sons pour accompagner le geste.

Chaque élève passe à son tour, en inventant une action qui n'a pas encore été faite avec cet objet.

L'activité continue jusqu'à ce que tous les élèves aient eu l'occasion de participer ou que l'objet ait été détourné de plusieurs façons.

→ LE JEU DU MUSÉE

Développer l'attention, l'écoute et le jeu collectif.

Déroulé :

Rôles

Un enfant est désigné gardien du musée.

Les autres enfants deviennent les statues exposées dans le musée.

Installation des statues

Chaque statue se place dans l'espace en veillant à garder de la distance avec les autres.

Chaque élève choisit une position physique simple, comme s'il ou elle était une statue.

Une fois tous les élèves en place, ils ne doivent plus bouger.

Rôle du gardien

Le gardien déambule autour des statues pour vérifier que tout va bien.

Il doit essayer de passer près de chacune des statues.

Mouvement des statues

Les statues peuvent changer discrètement de position uniquement lorsque le gardien a le dos tourné.

Elles ne doivent pas changer de place, juste ajuster leur posture.

Si une statue est surprise en train de bouger, elle est éliminée du tour.

Variantes et thèmes :

Donner un thème aux statues : émotions, sport, cirque, tragédie...

Les statues peuvent inventer des gestes ou expressions liés au thème pour enrichir le jeu.

→ LE TABLEAU COLLECTIF : PÂTE À MODELER

Objectif

Créer un récit collectif dans l'espace avec de la pâte à modeler.

L'enseignant peut proposer un thème de départ, par exemple : une ville imaginaire.

Matériel

Pâte à modeler de différentes couleurs pour chaque enfant ou groupe.

Déroulé

Délimiter un espace.

Premier élément : un enfant commence par créer un élément simple avec la pâte à modeler (ex. : un arbre, un personnage, une tente) et le dispose dans l'espace.

Suite

L'enfant suivant ajoute un nouvel élément qui s'intègre à l'univers et fait progresser l'histoire. Chaque ajout doit être lié à l'élément précédent et enrichir le tableau collectif.

L'activité se poursuit jusqu'à ce que tous les enfants aient contribué plusieurs fois, ou jusqu'à ce que l'histoire et l'univers soient suffisamment développés.

Variantes possibles

Petits groupes : former plusieurs groupes pour créer plusieurs histoires parallèles, puis les mettre en commun pour imaginer un univers partagé.

Un objet doit disparaître et être remplacé par quelque chose de nouveau.

Prolongement†

Les enfants peuvent créer de petits scénarios avec leurs personnages ou éléments ou bien les prolonger par l'écriture.

→ LA COMPOSITION ABSTRAITE : MATIÈRE ET COULEUR

Objectif

Expérimenter la composition dans l'espace.

Matériel

Papiers colorés, tissus, carton, scotch, pâte à modeler.

Donner la possibilité de placer les éléments en hauteur, au sol, suspendus...

Déroulé

Délimiter un espace

Premier élément : un enfant commence par placer un élément dans l'espace.

Suite

L'enfant suivant ajoute un nouvel élément qui s'intègre à l'univers et fait progresser la composition. L'activité se poursuit jusqu'à ce que tous les enfants aient contribué plusieurs fois à la composition.

Vous pouvez photographier la composition à différentes étapes pour documenter son évolution.

Prolongement

Proposer aux enfants de modifier ou déplacer certains éléments après avoir observé la composition globale.

Associer la composition à la musique ou au mouvement : chaque élément peut "réagir" à un son ou à un rythme.

BIBLIO- GRAPHIE INDICATIVE



Michel Escofier « Disparais ! », l'École des loisirs

Charlotte aime beaucoup ses parents, même si ce ne sont pas les vrais. Car Charlotte vient d'une autre planète. De temps en temps, elle s'en souvient. Là-bas, elle faisait tout ce qu'elle voulait, c'est-à-dire n'importe quoi. Quel bonheur ! Ses parents terrestres, eux, n'ont rien compris et passent leur temps à lui donner des ordres absurdes : manger, ranger, se laver, faire ses devoirs, dormir. Aussi, Charlotte a décidé de s'en débarrasser. Mais pour ça, il lui faut une boîte de magie et une baguette...

Comment serait la vie sans interdits ?

A quoi ça sert, les règles ?

Est-on libre de faire tout ce que l'on veut ?



Valérie Gérard. *Obéir ? se révolter ?* « Chouette penser » Gallimard jeunesse

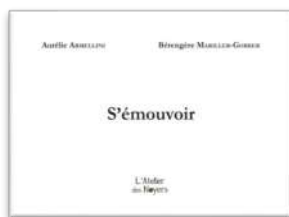
Les parents commandent, les enfants obéissent : dans ce cas, la relation est naturelle. Mais elle ne l'est pas ailleurs. Pourtant, les hommes obéissent à leurs patrons, aux lois, aux gouvernants : c'est ainsi que se maintient l'ordre social. Mais pourquoi obéit-on et jusqu'où faut-il aller ? Quel type d'obéissance, en société, laisse intacte la capacité de juger, sinon une obéissance réfléchie et librement consentie ? Car on peut obéir et... cesser d'obéir : quand le pouvoir est exercé contre l'intérêt général et que les lois sont injustes et nocives. Résister c'est faire reconnaître qu'on existe. Se révolter, c'est rappeler aux gouvernements qu'ils ont besoin du consentement des peuples s'ils ne veulent pas s'enfoncer dans la tyrannie.



Isabel Minhós Martins et Bernardo P. Carvalho, « Halte on ne passe pas ! » éditions Notari

Un livre est un monde dans le monde. Pour passer de l'un à l'autre, on traverse une frontière invisible. Mais dans le livre lui-même, il y a d'autres frontières, par exemple celle qui sépare la page de gauche de la page de droite, rendue visible par le pli de la reliure. Ainsi le livre est-il un objet idéal pour dire quelque chose sur les notions de frontière, de passage, de pouvoir, de liberté de circulation et bien sûr... de pensée. En l'occurrence, Isabel Minhós Martins et Bernardo P. Carvalho utilisent les caractéristiques physiques du livre pour traiter de façon magistrale cette problématique à partir d'une idée très simple et d'une grande efficacité: ils mettent en scène un général du genre dictateur qui décide d'interdire à quiconque de passer de la page de gauche à la page de droite.

Une interrogation sur l'arbitraire, le pouvoir et l'obéissance



Aurélie Armellini / Bérengère Mariller-Gobber « S'émouvoir »

C'est quoi une émotion ?

C'est ce qu'on ressent.

C'est ce qui surgit sans prévenir

A l'intérieur de nous.



David Merveille « Fais ce que je dis pas ce que je fais », Seuil Jeunesse

Maman dit qu'il faut être poli avec les gens... mais quand elle conduit, mieux vaut se boucher les oreilles ! Papa veut toujours que je sois courageux... alors pourquoi il repousse toujours ses rendez-vous chez le dentiste ?

Mes parents me disent toujours d'arrêter de regarder la télé... Alors qu'ils l'allument dès que je suis couché !

Une interrogation sur la crédibilité des règles quand elles ne sont pas toujours appliquées par ceux qui les énoncent.

ANNEXES

→ FAUT-IL OBÉIR ? CHOISIT-ON D'OBÉIR ?

P. 28

Extrait de la revue *Philéas & Autobule*

- Obéir... ou pas !
- C'est quoi obéir ?

→ FAIS CE QUE JE DIS PAS CE QUE JE FAIS

P.33

Extrait du livre de David Merville

→ FAUT-IL OBÉIR ? CHOISIT-ON D'OBÉIR ?

Extrait de la revue *Philéas & Autobule*



Obéir... ou pas !

Voir dossier
Pédagogique

Pour chaque situation, trouve une raison
de désobéir ET une raison d'obéir.

Je choisis d'obéir parce que :

- je ne veux absolument pas être puni.
- je veux avoir la paix.
- je n'ose pas faire autrement.
- je préfère faire comme tout le monde.
- j'ai envie de faire plaisir.
- je veux rendre service.
- je n'ai pas envie de décevoir.
- j'ai peur.
- je pense que c'est mon devoir.
- je trouve ça plus facile.
- je pense que c'est bien pour la vie en commun.
- _____



J'obéis parce que : _____

Je désobéis parce que : _____

Je choisis de désobéir parce que :

- j'ai envie de faire ça plus que tout.
- je pense que même si je suis puni, ce sera une petite punition.
- je ne trouve pas cela bien.
- je pense que c'est injuste.
- je trouve que c'est bête de me demander ça.
- je sais que c'est dangereux.
- je pense que c'est important.
- je ne veux pas trahir quelqu'un.
- je pense que c'est mon droit.
- je suis le seul à décider de ma vie.
- je pense que ça ne fait de mal à personne.
- _____



J'obéis parce que : _____

Je désobéis parce que : _____

Choisis ensuite ce que tu
ferais dans cette situation
en entourant l'option de ton
choix : j'obéis OU je désobéis.



J'obéis parce que : _____

Je désobéis parce que : _____



J'obéis parce que : _____

Je désobéis parce que : _____



J'obéis parce que : _____

Je désobéis parce que : _____

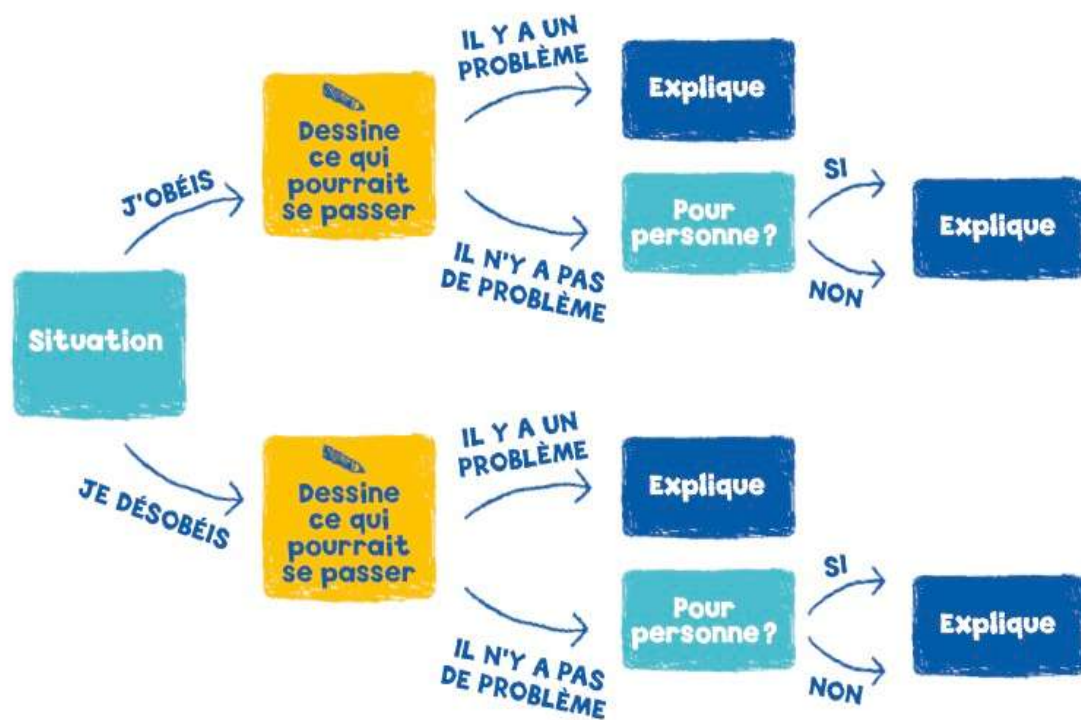
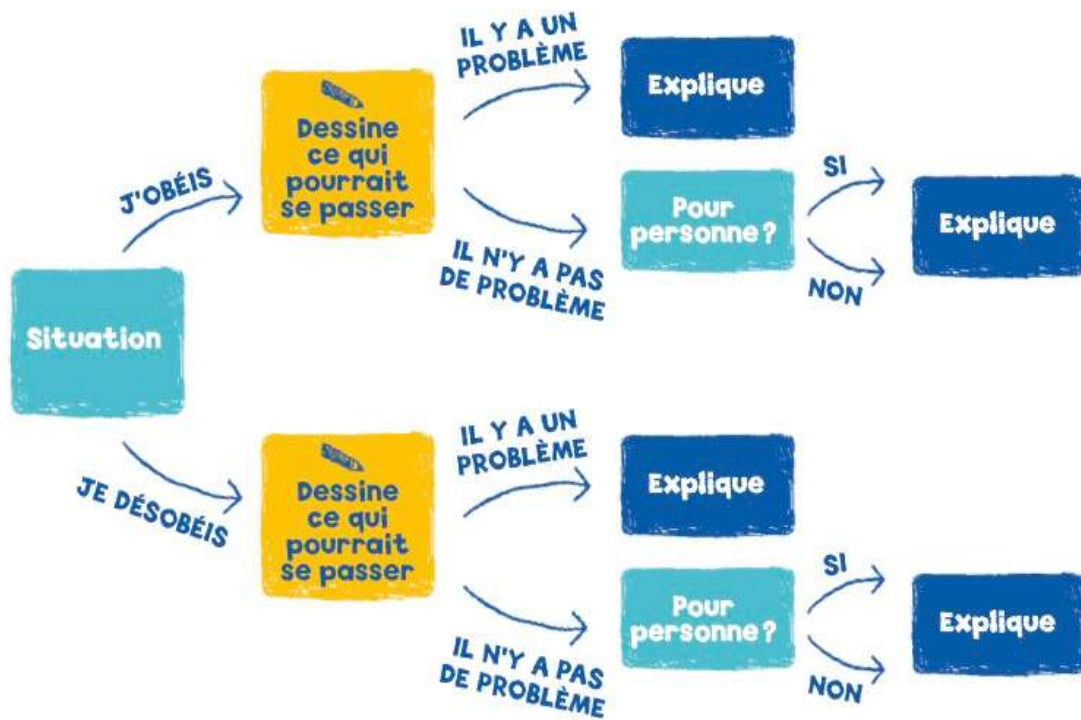


J'obéis parce que : _____

Je désobéis parce que : _____



à lire aussi
 Didier Daeninckx et Pef,
 Il faut désobéir : La France sous
 Vichy, éd. Rue du Monde, 2002.





c'est quoi, obéir ?



Pour chaque action, coche si ☐ oui ou ☐ non il s'agit d'obéissance. Hé oui, il va falloir choisir !

Après avoir vu une publicité, tu achètes le produit en question.

Obéissance ?

☐ oui ☐ non



Tu suis les consignes de ton exercice de maths pour obtenir la bonne réponse.

Obéissance ?

☐ oui ☐ non



Une personne te demande de retirer l'ail de la recette que tu vas cuisiner, car ça la rend malade. Tu le fais.

Obéissance ?

☐ oui ☐ non



Ta mère te dit : « Lave-toi les mains avant de manger. » Tu le fais.

Obéissance ?

☐ oui ☐ non



Tu fais un gâteau en suivant la recette.

Obéissance ?

☐ oui ☐ non



Tu mets des habits élégants pour aller à une fête.

Obéissance ?

☐ oui ☐ non





Un grand te menace pour racketter tes écouteurs, tu les lui donnes.

Obéissance?

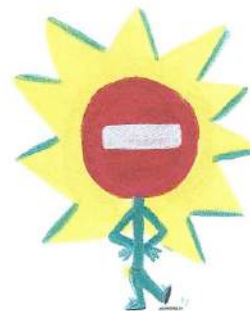
☐ oui ☐ non



Tu fais attention à porter des vêtements à la mode.

Obéissance?

☐ oui ☐ non



Tu respectes le Code de la route.

Obéissance?

☐ oui ☐ non



Ton père te dit : « Passe-moi le sel. » Tu le fais.

Obéissance?

☐ oui ☐ non



Tu dis « Bonjour » à ton voisin.

Obéissance?

☐ oui ☐ non



Quelqu'un te demande : « Peux-tu me dire l'heure qu'il est ? » Tu lui donnes l'heure.

Obéissance?

☐ oui ☐ non



EST-CE :

- ☐ UN ORDRE
- ☐ UNE PRIÈRE
- ☐ UNE DEMANDE
- ☐ UN SOUHAIT

... ?

Peut-on obéir par intérêt ? par plaisir ?

à lire aussi
Valérie Gérard et Clément Paurd, Obéir ? Se révolter ?,
 éd. Gallimard jeunesse / Giboulées,
 coll. Chouette ! Penser, 2012.

→ FAIS CE QUE JE DIS PAS CE QUE JE FAIS

Extrait du livre de David Merville





CONTACTS

Pour toute question ou envie de prolonger l'expérience
du spectacle à travers un atelier, n'hésitez pas à nous contacter.

Cie Gueule – Sandrine Juglair

Colin Neveur, directeur de production
07 89 99 97 13 – colin@ay-roop.com

Charlotte Dezès, médiation culturelle et philosophique
06 76 63 65 41 – dezescharlotte@gmail.com